



Disponible en ligne sur

ScienceDirect  
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte  
www.em-consulte.com



## Communications

Le combat de coqs en tant que ludopathie addictive<sup>☆</sup>*The cockfight as addictive gambling*Carlos Rojas Malpica<sup>\*,1</sup>

Departamento de Salud Mental, facultad de Ciencias de la Salud, universidad de Carabobo, Valencia, Venezuela



## INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Disponible sur Internet le 27 août 2014

Mots clés :

Addiction  
Cas clinique  
Histoire  
Jeu pathologique

## R É S U M É

Il y a des mentions de combat de coqs qui datent de 3000 ans avant Jésus-Christ ; on sait que Cléopâtre fut grand amateur de cette distraction, que Saint Augustin parla en des termes élogieux du coq de combat et l'on dit qu'Hernan Cortés débarqua avec ses coqs quand il arriva sur les côtes du Mexique. Malgré sa grande importance symbolique et psychopathologique, le combat de coqs est resté hors du regard psychiatrique. Ce n'est que maintenant que l'on commence à reconnaître les addictions sans drogue ou addictions sociales et que l'on prête attention à la ludopathie addictive. L'origine du présent travail fut un patient qui consulta pour cette problématique. Cette communication se propose d'explorer l'expérience vitale du patient au moyen de la méthode phénoménologique et l'analyse existentielle. Une observation sur le terrain fut nécessaire pour connaître la dynamique et l'atmosphère psychosociale de la « gallera » (gallodrome). Par conséquent, la description entremêle le registre idiographique et l'herméneutique symbolique dans un récit à mi-chemin entre la narration littéraire et l'observation scientifique dans un texte organisé en séquences linéaires, même si chacune d'elles peut contenir des oscillations temporelles. On corrèle aussi les données de l'observation empirique avec celles des découvertes scientifiques de la recherche clinique et des neurosciences, ainsi qu'avec notre postulat selon lequel il y a dans la maladie mentale une perte de la liberté et de la complexité qui s'accompagne d'un enclavement en un comportement hautement prévisible qui, une fois engagé, ne permet que peu de modifications. Nous l'avons, dans d'autres travaux, nommé maladie mentale en tant qu'anankè. De la même manière, on met en évidence les composantes symboliques et anthropologiques qui maintiennent dans l'histoire et dans la vie personnelle le comportement addictif du « gallero ».

© 2014 Publié par Elsevier Masson SAS.

## A B S T R A C T

There are records of the cockfight that date back to 3000 BC; Cleopatra was known to be very fond of that distraction. Saint Augustine has expressed in glowing terms about the cock, and it is said that Hernan Cortez landed with his roosters when he arrived on Mexican shores. Despite its symbolic importance and psychopathology, the cockfight has remained outside the psychiatric gaze. Social addictions or without drug addiction are now being recognized and attention is paid to the problem of addictive gambling. The initial motivation for this work came from a patient who consulted for this problem. The purpose of this paper is to explore the experiential world of the patient through the phenomenological and existential analysis. It took the field observation to determine the psychosocial dynamics and atmosphere of the cockpit. Therefore, the description requires a mixture of idiographic and symbolic hermeneutics record, with a story halfway between literary narrative and scientific observation, in a text organized in linear sequences, but each sequence may contain temporal oscillations. We also correlate data from empirical observation with scientific findings of clinical research and neuroscience, as well as a postulate of ours, holding that mental illness is a loss of freedom and complexity, which is accompanied by an interlocking highly predictable behavior, triggered once,

Keywords:

Addiction  
Clinical case  
History  
Pathological gambling

<sup>☆</sup> Communication lue par le Docteur Jean Garrabé.

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [carlucho201@gmail.com](mailto:carlucho201@gmail.com).

<sup>1</sup> Membre associé étranger de la Société médico-psychologique.

it leaves little scope for change, which in other studies, we call mental illness as Ananke. Similarly, evidence is the symbolic and anthropological components that keep the history and personal life, gallero addictive behavior.

© 2014 Published by Elsevier Masson SAS.

## 1. Introduction

Les addictions ne sont pas des phénomènes anhistoriques. Elles apparaissent à certains moments sociaux qui les promeuvent. Ce sont des expressions d'un mal-être qu'accommodent la culture de chaque moment. La grande expansion de la consommation de drogues dans les années mille neuf cents soixante-dix du siècle dernier s'inscrivait dans un profond rejet du système et de ses valeurs, d'énormes désirs de liberté, le questionnement mondial sur la guerre du Vietnam et le surgissement de la culture hippie. La liberté sexuelle et la fuite de la réalité par le voyage psychédélique furent caractéristiques de ces moments. Vinrent ensuite la culture consumériste et l'addiction aux achats, et l'on parle aujourd'hui des cyberaddictions dans leurs diverses versions [23]. Mais en outre, la maladie s'exprime non seulement par des signes, mais aussi par des symptômes qui ont une importante charge symbolique [1,9]. Que peut-on dire de l'addiction aux combats de coqs [14] avec une histoire qui remonte aux temps bibliques ? Affirmons d'emblée qu'elle a autant d'ancien que de contemporain, mais soulignons d'emblée son énorme charge symbolique.

L'histoire des combats de coqs semble remonter très loin dans l'histoire de l'humanité. Trois mille ans avant Jésus-Christ, Hébreux et Phéniciens voyaient un art dans l'élevage de ces coqs. La belle Cléopâtre fut une éleveuse passionnée de coqs. On dit qu'Hernan Cortés descendit de sa nef en portant quelques coqs, de sorte que la présence du coq de combat en Amérique remonte à l'instant même de l'arrivée des caravelles ibériques. Le sens de la demande formulée par Socrate peu avant de mourir reste énigmatique : « Criton, nous devons un coq à l'Asclépiade. Paie ma dette et ne l'oublie pas. »

Ramirez écrit : « Saint Augustin lui-même a écrit sur les combats de coqs, ce qui peut paraître inaudit mais qui prouve qu'outre la littérature, ils ont à voir avec la philosophie et la théologie. Nous trouvons le texte dans son traité *De Ordine* où le plus docte des docteurs de l'Église explique l'ordre de l'univers créé par Dieu, un ordre qui n'est pas étranger à la férocité avec laquelle les coqs combattent pour sauver leurs vies. Voici le texte : nous avons vu des coqs se préparer au combat [...] les têtes prêtes pour la bataille, les crêtes dressées, leurs attaques, les habiles évitements. Pure action animale sans esprit et cependant, quelle habileté dans chaque mouvement, parce qu'un esprit supérieur agit en eux, ordonnant tout. À la fin, le doit du vainqueur, un corps tendu par l'orgueil du pouvoir. Et le rite de la défaite, les ailes tombantes, l'image diminuée ; le tout coïncidant de manière étrange, et par son harmonie avec l'ordre naturel des choses, beau... » [24].

On entend dans les llanos du Venezuela chanter les coqs dans toutes les basses-cours. Ce ne sont pas tous des coqs de combat, mais il y a dans beaucoup d'endroits à la campagne des enceintes pour les combats, des « galleras ». Il y en a aussi à la périphérie des villes. Il existe un texte sur l'histoire des combats de coqs au Venezuela [22], mais nous n'avons aucun souvenir d'un article de presse écrite ou télévisuelle consacré à explorer ce monde, malgré son immense richesse anthropologique et de ce qu'il peut révéler sur des coutumes immergées dans l'histoire, la tradition sociale et souvent excellemment décrites dans la littérature [30].

*Doña Barbara*, le roman magistral de Romulo Gallegos, contient la meilleure pénétration sur l'anthropologie de l'habitant des llanos, le « llanero », de la littérature vénézuélienne. Le héros du roman, Santos Luzardo, fait partie d'une lignée d'authentiques

« llaneros » qui remonte à trois générations avec Evaristo Luzardo, le « cunavichero ». Sa mère part avec Santos pour Caracas dans le but d'interrompre la chaîne de rancœurs et d'homicides qu'elle voyait venir depuis que son mari, José Luzardo, avait mis fin à la vie de son fils Félix. Ce meurtre avait été précédé d'une tentative de parricide de la part de ce dernier pendant une discussion à propos de la guerre entre l'Espagne et les États-Unis à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, chacun ayant pris le parti d'un des camps opposés. « Il faut être stupide pour croire que les fabricants de saucisse de Chicago pourront nous vaincre. Livide et bégayant de colère, Félix fit face : – Il se peut que les Espagnols triomphent mais ce que je ne peux tolérer c'est que vous m'insultiez sans raison. Don José le dévisagea d'un regard méprisant et éclata de rire. Le fils perdit la tête et tira le revolver qu'il portait à la ceinture. Le père s'arrêta de rire et sans que sa voix change, sans bouger de son siège, dit tranquillement avec fierté : – Tire ! Mais ne me rate pas car je te cloue dans le mur d'un coup de lance ! » [16].

Santos vécut cette scène quand il avait quatorze ans. Il est tué ultérieurement lors d'un combat de coqs. Dès lors, Don José Luzardo décide de s'enfermer dans la pièce où avait eu lieu la première altercation jusqu'à ce que la mort arrive, regardant fixement la lance meurtrière qu'il a scellée au mur. « On t'apporte ici Félix, je viens de le tuer » dit en arrivant don José pour lui confier le cadavre qu'il apporte sur le dos d'un cheval. Ainsi, la question œdipienne est posée au centre même du roman, mais aussi la valeur symbolique du coq de combat.

Dans le récit *Como Dios* d'Antonio Marquez Salas [19], le personnage Alceo Jico étrangle le coq dès que celui-ci commence à claironner l'annonce d'un nouveau jour car il ne supporte plus la vie depuis la mort de son fils Autilo. Le thème du coq joue aussi une fonction centrale dans *Le colonel n'a personne qui lui écrive* de Garcia Marquez et dans *El gallo dorado* de Juan Rulfo dont nous extrayons les fragments suivants :

- « ... les prix sont comme le hasard. Ils tournent toujours dans la roue de la vie ; certains les reçoivent, d'autres non. Et au centre de cette roue où l'on se trouve, tournent la vie, la mort, la santé, la maladie, le hasard, l'infortune et le bonheur qui alternativement se rapprochent de nous. Mais seules sont inexorables, dans cette espèce de serpent qui se mord la queue, la vie et la mort... ;
- « ... Le coq blanc se révéla lâche. Mis en face de son adversaire mais lâché dans l'aire, il se réfugia devant les premières attaques du doré dans un des coins. Là, il se tint la tête baissée et les ailes tombantes comme s'il était malade. Malgré tout, le coq doré alla chercher le combat là où se tenait le blanc, les plumes du cou dressées et marchant d'un pas lourd autour de l'aire. Le lâche se réfugia encore plus contre la clôture traduisant encore plus sa couardise et plus que tout son désir de fuir. Mais en se voyant cerné par le coq de Chihuahua, il fit un saut pour essayer de se sauver des attaques du doré et il retomba sur l'échine chatoyante de son adversaire. Il bougea avec force ses ailes pour se maintenir en équilibre et finalement réussit en voulant se délivrer de la situation dans laquelle il était tombé, couper avec la lame fixée à son éperon une aile du doré ;
- « L'élégant coq de Chihuahua, boiteux, attaqua sans pitié l'ébouriffé qui se retirait dans son coin à chaque assaut en s'envolant à chaque fois à moitié quand il allait être cerné. Ainsi, une fois et une autre jusqu'à ce que, ne pouvant résister au saignement de sa blessure, le doré cloua le bec, se couchant sur le

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/314121>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/314121>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)